



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Hauts-reliefs égyptisants

Un des aspects les plus intéressants de la nécropole de Sant'Antioco est sans doute la découverte de chambres sépulcrales munies de décorations architecturales d'une certaine valeur. À deux occasions, et en l'espace de 34 ans, on découvrit de haut-relief représentant des figures entières et grandeur nature. La première de ces deux grandes pièces fut extraite de la cloison sur laquelle elle avait été sculptée puis transférée à Cagliari pour être soumise à une restauration absolument convaincante. On l'exposa donc dans l'ancien Musée Archéologique National dans l'entrepôt duquel elle se trouve aujourd'hui. Le second haut-relief est opportunément resté *in situ*, solidaire du pilier réalisé au centre de l'hypogée et il représente le point focal de la tombe ; on l'aperçoit depuis le palier extérieur de la chambre n° 7, et il a été utilisé pour une déposition unique remontant aux dernières décennies du V^e siècle avant notre ère (fig. 1).

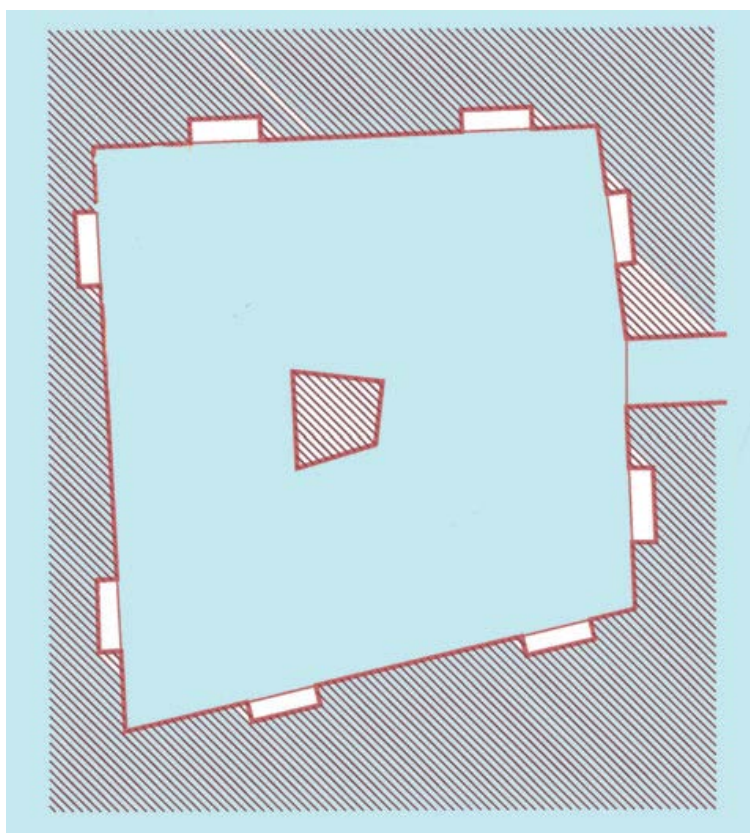


Fig. 1 - Plan de la chambre funéraire de la tombe n° 7 (Bernardini 2010, tab. I, 1).

La figure anthropomorphe est sculptée sur le pilier central de la chambre funéraire face au seuil de la salle (fig. 2).



Fig. 2 - Le haut-relief égyptisant de la tombe n° 7 (Bernardini 2010, tab. I, 2).

La sculpture, vue de face, représente un personnage masculin barbu, grandeur nature, dont la jambe gauche lui donne une allure majestueuse ; son bras gauche est fléchi sur le thorax et son bras droit adhère au corps et descend le long du flanc, il porte un *klaft* et une jupe ; il s'agit d'un modèle iconographique typique du monde carthaginois, d'origine manifestement égyptienne, bien connu des sculpteurs, des artisans travaillant le bronze et des tailleurs de pierre également dans le contexte de la main-d'œuvre carthaginoise.

Le relief se distingue par la conservation exceptionnelle de la couleur, par le soin particulier de la réalisation et par la technique artisanale qui caractérisait sans doute également l'exemplaire découvert en 1968. Les teintes conservées sont essentiellement le rouge et le noir, savamment combinées pour tracer les détails de la figure : le noir a été utilisé pour rendre le couvre-chef égyptien, le soi-disant *klaft* (fig. 4), la barbe, les moustaches, la boucle descendant sur la poitrine à l'extrémité de la barbe et le petit récipient peint situé tout juste en dessous du poignet droit représentant peut-être un baumier. Les cheveux, les oreilles, les lèvres et les aréoles du personnage sont rouges, tout comme les traits présents dans la partie supérieure des bras et des poignets, probablement des bracelets, la jupe courte et le rouleau qu'il serre dans le poing de sa main droite.

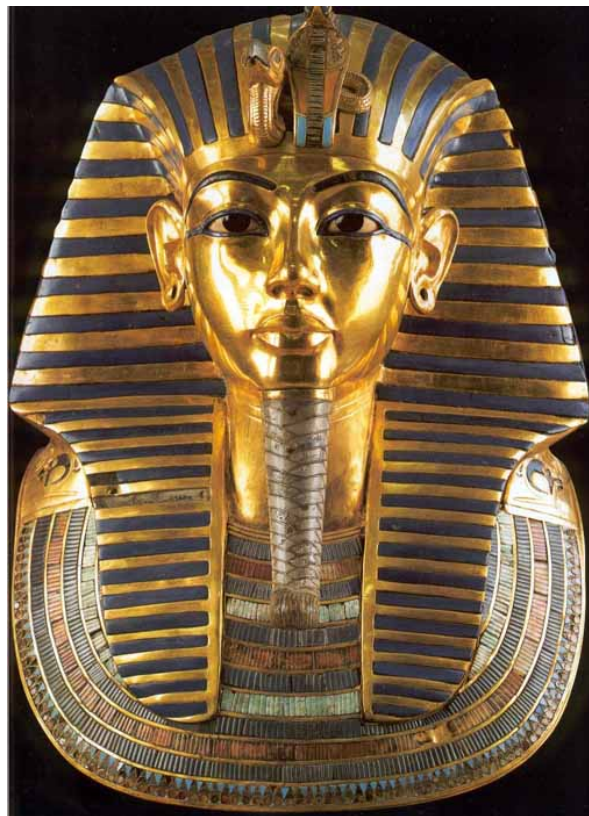


Fig. 3 - Masque funéraire de Toutankhamon portant le *klaft*, le couvre-chef typique des pharaons (<http://www.lasalle.es/santanderapuntas/arte/egipto/escultura/klaft.htm>).

La figure est posée sur une base rectangulaire irrégulière. L'identification d'iconographies de ce type n'est ni simple ni immédiate. Le personnage représenté pourrait incarner la

divinité phénicienne *Baal Addir* (ou *Baal Hammon*), le seigneur de l'au-delà et de la fertilité, ou bien de l'image allusive et symbolique du défunt et, dans ce cas, le rouge pourrait également faire allusion à la renaissance ; le rouleau empoigné par le personnage et l'escabeau sur lequel il est posé pourraient en revanche symboliser l'autorité particulière du défunt, un prestige qui émerge de la réalisation de la tombe dans son ensemble ; en revanche, en ce qui concerne la découverte précédente de 1968 (fig. 4), certains historiens ont pensé qu'il pouvait s'agir d'un génie ou d'un démon Chthonios chargé de protéger les défunts durant leur voyage vers l'au-delà.



Fig. 4 - Le haut-relief découvert à Sant'Antioco en 1968 et restauré (Tronchetti 1989, p. 10, fig. 3).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

■ Références abréviations

- BARTOLONI 2007 P. BARTOLONI, *Il museo archeologico comunale "F. Barreca" di Sant'Antioco*, Sassari 2007
- BERNARDINI 2005 P. BERNARDINI, *Recenti scoperte nella necropoli punica di Sulcis* = RSF, vol. XXXIII, Roma 2005, pp. 63-80.
- BERNARDINI 2007 P. BERNARDINI, *Memorie d'Egitto. Un sepolcro punico da Sulky*, in G. M. DELLA FINA (a cura di), *Etruschi, Greci, Fenici e Cartaginesi nel Mediterraneo Centrale. Atti del XIV Congresso Internazionale di studi sulla storia e l'archeologia dell'Etruria*, (Annali della fondazione per il Museo "Claudio Faina", XIV), Orvieto 2007, pp.137-60.
- BERNARDINI 2010 P. BERNARDINI. *Aspetti dell'artigianato funerario punico di Sulky. Nuove evidenze*, in M. MILANESE, P. RUGGERI, C. VISMARA (a cura di), *Atti del XVIII Convegno Africa Romana (Olbia, 11-14 dicembre 2008)*, Roma 2010, pp. 1257-1270.
- TORE 1995 G. TORE, *Sculpture en ronde bosse*, in V. KRINGS, *La civilisation phénicienne et punique. Manuel de recherche*, Leiden- New York- Koln 1995, pp. 448-470.
- TRONCHETTI 1989 C. TRONCHETTI, *S. Antioco*, Sassari 1989.

■ Périodiques et magazines

RSF

Rivista di Studi Fenici, Roma, 1973 e ss.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a